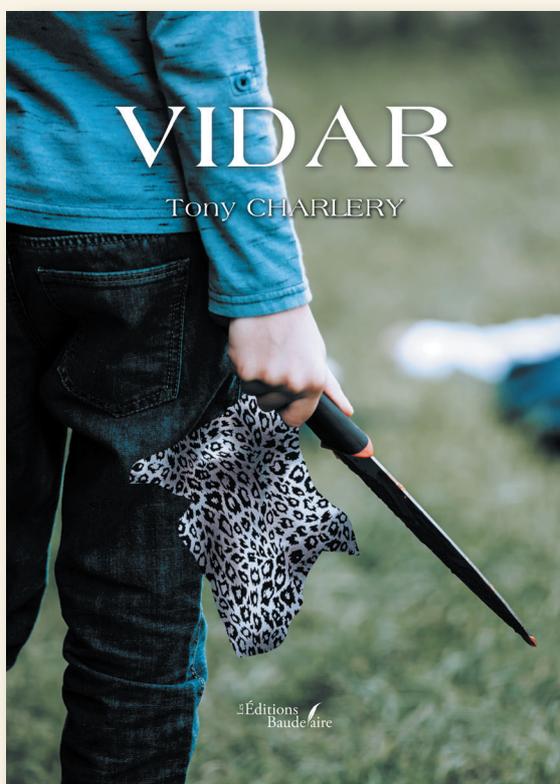




Dossier de Presse

Contact presse et libraires :

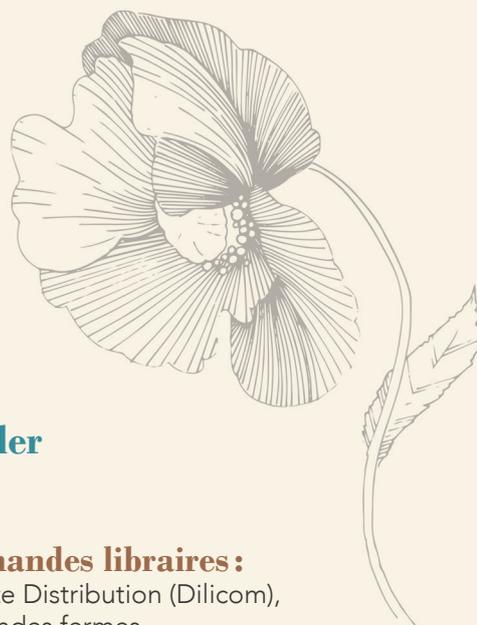
communication@editions-baudelaire.com – Tel. : 04 28 29 16 06



Code ISBN : **979-10-203-5083-1**

Format : 15 x 21 cm – **96 pages**

Prix de vente : **12,00 €**



Thriller

Commandes libraires :

Hachette Distribution (Dilicom),
commandes fermes

Éditions Baudelaire, commandes en dépôt

Prison de la santé, 1995. Pierre Baumel – alias Vidar –, tueur en série des années 70, sent que la maladie s'apprête à fermer ses paupières. Sans chercher la rédemption, il confie à son codétenu, l'ex-inspecteur Marcambault, les épreuves qu'il a endurées et qui ont fait naître Vidar ; notamment, les viols répétés et perpétrés par la femme de son parrain, qui n'est autre que la voisine d'en face. Dans le huis clos de leur cellule, Pierre Baumel va peu à peu laisser place à son alter ego qui, contre

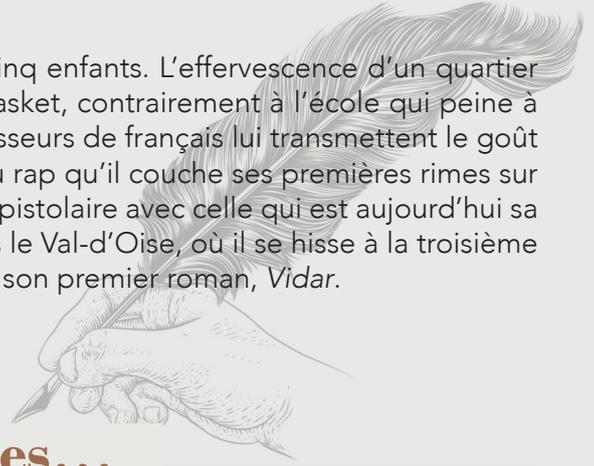
toute attente, préviendra l'opinion publique via la presse, à l'aide de courriers contenant de saintes écritures.

Découvrez le récit captivant d'un enfant devenu tueur en série...

Tony CHARLERY

Auteur résidant à Belloy-en-France, Val-d'Oise

Antillais, Tony Charlery est le benjamin d'une fratrie de cinq enfants. L'effervescence d'un quartier cosmopolite berce sa jeunesse. Il se passionne pour le basket, contrairement à l'école qui peine à retenir son attention. Néanmoins, sans le savoir, ses professeurs de français lui transmettent le goût de l'écriture. À la fin des années 80, c'est en s'inspirant du rap qu'il couche ses premières rimes sur le papier. Il poursuit l'écriture en entamant une romance épistolaire avec celle qui est aujourd'hui sa femme. En 2009, il participe à un concours d'écriture dans le Val-d'Oise, où il se hisse à la troisième place. Passionné par les affaires criminelles, il donne vie à son premier roman, *Vidar*.



Au fil des pages...

À ce moment, le visage de Baumel se met à rosir, signe que Vidar commence à céder du terrain. Il se souvient alors des moments passés avec Gérard Bauer, son parrain, qui lui a appris tant de choses, comme ses premiers instants de frêle équilibriste sur son vélo Lejeune rouge. Vélo qui, d'ailleurs, avait été acheté par tonton Gégé, comme il l'appelait.

Les premiers livres de lecture, c'était lui aussi. Chaque fois que tonton Gégé avait un moment de libre, on pouvait être sûr de le trouver avec le petit Pierre derrière la station, à côté du grand pré de M. Vincent, à lire et relire les histoires de Patapon le lapin et Tireli l'oiseau. Grâce à cela, il avait une facilité déconcertante à l'école. À tel point que, la première semaine d'école, les parents de Pierre avaient été convoqués par son maître d'école. Un homme persuadé que dispenser le savoir le plaçait au-dessus du commun des mortels. Ce dernier leur avait demandé de ne pas trop le stimuler, car ses

autres camarades allaient se sentir inférieurs. Les Baumel avaient été stupéfaits de savoir que leur fils était si... intelligent.

Malheureusement, la jalousie et le rejet de la différence n'avaient pas tardé à se manifester. Quelques jours après la Toussaint, Pierre était rentré avec la pommette gonflée et les yeux larmoyants. Lorsqu'il avait expliqué à ses parents que des garçons de sa classe l'avaient bousculé parce qu'il avait encore eu la meilleure note en dictée, la première réaction de son père, toujours dans le coup de feu, avait été d'aboyer de ne pas rester sur son passage, car il avait du travail.



Quatrième de couverture

Moqueries, harcèlement, négligence, violence et abandon ; tous les ingrédients sont réunis dans cette longue descente aux enfers qui a donné naissance à Vidar. Lorsque l'on parle d'un serial killer, on s'intéresse davantage à la façon dont il a endeuillé des familles qu'aux raisons qui l'ont poussé sur la voie du crime à répétition. D'ailleurs, dans le prétoire, personne ne veut connaître l'histoire de ce voisin poli qui porte les sacs de sa voisine à chaque fois qu'il la croise, ni celle de ce collègue cultivé et consciencieux.

À quel moment de sa vie Pierre Baumel s'est-il perdu dans les limbes de la déraison ? À partir de quand a-t-il laissé Vidar prendre le contrôle de sa personne pour se venger de celles qui l'ont tant tourmenté ?